www.ffct.org
FF CYCLOTOURISME

La Sacoche

Juin-Juillet 2009 n°5

Le Bulletin des cyclos qui ont le temps

« Le cycliste n'est pas un automobiliste déchu, c'est un piéton miraculé! » -Jacques Faizant

Le 7 juin , c'était la fête du vélo à Alès ……

C'est pour La Sacoche l'occasion d'attirer votre attention sur l'Association

Partageons la route en Cévennes.

Cette Association récemment créée a permis de regrouper des pratiquants de la bicyclette sous toutes ses formes. Les objectifs affichés sont la promotion de pistes cyclables, la sécurité pour les 2 roues tant dans les cités que dans la nature.
La présence active du Député Maire de la Ville est un fait significatif qui mérite d'être signalé !

Les Cévennes sont depuis longtemps et à juste titre un pôle d'attraction pour les cyclotouristes de toute la région et au-delà. Le développement de la circulation des engins motorisés de tous ordres sur des routes qui restent souvent étroites, pentues et à faible visibilité (c'est ce qui en fait le charme) rendent les sorties en Cévennes chaque jour plus dangereuses. Et ne parlons pas de la traversée des villes de toutes tailles. C'est pourquoi les initiatives visant à améliorer les déplacements des vélos dans les basses Cévennes nous concernent tous.
Pour plus d'infos, nous recommandons leur site
http:// www.partageonslarouteencevennes.fr
c'est un peu long mais tellement instructif !

Et nous suggérons aux présidentes et présidents de Clubs de faire passer cette information à leurs adhérents, sans oublier celles et ceux qui n'ont pas la connexion internet. Bien sûr les colonnes de La Sacoche sont disponibles pour faire écho à vos initiatives locales dans ce domaine.

Et nous profitons également de l'occasion pour vous rappeler que La Sacoche est gourmande de récits, sorties organisées, voyages itinérants, découvertes à faire partager pour donner des idées.

Dans ce numéro

- Bulletin n°2 de l'association « Partageons la route en Cévennes » ……..…pp 2 à 4
- Dans le journal……p 5
- Tonton Sacoches en connaît un rayon……p 6
- Viaduc des Rochers Noirs……p 7
- Du vélo à La Grand Combe……p 8
- Ouvre-boîte……p 8

Jean-Claude MARTIN
Marcel VAILLAUD

Bonnes vacances
Bonnes pédalées
et
restez prudents !

Association
Partageons la route en Cévennes

Bulletin de liaison N°2 Juin 2009

Le bureau:

Président
André Buisson

Vice-Président
Martial Delannoy

Secrétaire
Gilles Robert

Secrétaires Adjoints
Joseph Varéa
André Simon

Trésorier
Denis Dumas

Trésorier adjoint
Jacques Gervais

Adresse

Maison des sports
Rue Charles Guizot
30100 Alès

Association loi 1901

Enregistrement en Préfecture d'Alès

N° W301002175

Un bon départ

Dès la fin des habituelles démarches administratives, l'association a rapidement multiplié ses contacts et interventions auprès des décideurs et engrangé des résultats tangibles.

Il était donc temps, après un petit semestre d'existence, de vous faire un premier point. Sans prétention, on peut d'ores et déjà dire que ce bilan d'étape, sans être parfait, est, selon la formule consacrée, « globalement positif ».

Un soutien des pratiquants

L'association a drainé de nombreux cyclistes qui ont bien conscience que le chantier des voies « cyclables » dans notre secteur est en jachère. Outre la soixantaine d'adhérents directs non licenciés, nous avons la satisfaction de constater que la plupart des clubs nous ont rejoints : Vélo Club Alésien, Vélo Sprint du Grand Ales, Cyclo Loisirs Rousson, Amicale Cycliste Grand Combienne, Essor Cycliste Anduzien, St Jean du Gard Cyclotourisme, Union Sportive des Cheminots Alésiens, Vélo Club Salindres-St Privat, Vélo Club de l'Etoile Maruéjoise, Vélo Club Vallée du Galeizon, Cyclo Club St Jean du Pin, Cyclo Club de Chamborigaud, Attention les Vélos, Cyclo Evasion de St Hilaire. A noter, également, la présence à nos cotés du Codép30FFCT et du Cercle des Elèves de l'Ecole des Mines d'Alès. Tous ces clubs ont un représentant dans le Comité de Direction de l'association. Les quelques retardataires, associatifs ou pas, qui partagent notre combat, ne devraient pas tarder à se rallier et nous apporter ainsi leurs expériences et conseils.

Fête du Vélo
Dimanche 7 Juin 2009

à ALES

9h place de l'Hôtel de Ville
organisée par l'association

PARTAGEONS LA ROUTE EN CEVENNES

nous découvrirons ensemble la future Voie Verte

FEDERATION DES USAGERS DE LA BICYCLETTE (FUBicy)

Les infos en page 4

Le vélo, c'est bon pour la santé, pour le porte-monnaie, pour la planète

http://www.partageonslarouteencevennes.fr
info@partageonslarouteencevennes.fr

Travail effectué

De nombreuses rencontres

Le succès de la réunion du Capitole et la force de notre potentiel de cyclistes adhérents à l'association, nous ont permis de rencontrer plusieurs élus (maires ou adjoint à l'urbanisme, conseillers généraux, présidents de communautés) mais aussi des techniciens et responsables de la Direction des Routes qui se sont montrés particulièrement attentifs à nos remarques et revendications et, bien souvent, soucieux de les satisfaire. Chacun a mis à profit ses connaissances pour obtenir des rendez-vous. Les échanges ont été francs, courtois, instructifs et constructifs. Vous pouvez trouver les comptes rendus de la plupart de ces rencontres sur le site de l'association.

Quelques premiers résultats

Le dossier de « voie verte » (8 km sur Alès) n'attend plus que le financement de la Région pour débuter : M. Denat, responsable des Routes au Conseil Général a tenu sa promesse faite au Capitole et débloqué 400.000 euros pour ce projet alésien. **Ce projet sera présenté au public sur la place de la mairie d'Alès le dimanche 7 juin lors de la Fête du Vélo à partir de 9 heures.**

Au cours de la réunion de 3 heures au siège de l'unité territoriale d'Ales, le directeur de l'Exploitation du Réseau gardois nous a notamment demandé de lui proposer, dans un premier temps, 3 ou 4 circuits « emblématiques » très fréquentés par les cyclos pour les sécuriser au maximum. Le premier de ces circuits qui devraient accueillir les panneaux « Partageons la Route » empruntera le col d'Uglas. Enfin, pour résumer la qualité de l'écoute et des intentions de nos interlocuteurs, nous ne pouvons que louer le projet de la commune de St Christol lez Alès qui a lancé les études de la mise en place d'un schéma pour les déplacements doux (marche et vélo). Ce schéma, qui recoupe les principales idées de notre association, devrait permettre de définir une politique de déplacement doux globale, cohérente et réaliste sur l'ensemble du territoire communal mais aussi de réduire la vitesse des automobiles, notamment à proximité des pôles générateurs de déplacements à vélo (utilitaires ou loisirs). La jonction cyclable du Lycée Jacques Prévert avec la future voie verte qui débute au rond-point de La Luquette est l'une des premières bases de ce schéma. Un représentant de l'association fera partie du comité de pilotage de ce vaste projet qui pourrait devenir une référence pour les autres communes.

Conclusion

Notre travail sur le terrain qui commence à porter ses fruits devra être poursuivi. Si certains élus ont pris conscience de l'importance du vélo dans le cadre de la politique de développement durable : notre présence ne peut que les aider à lever les derniers doutes et les encourager sur cette bonne voie…cyclable.

Charte du cycliste

Si les cyclistes ont incontestablement des droits et notamment celui de circuler sur la chaussée sans risquer leur vie, ils ont aussi des devoirs. Notre association qui se bat pour la reconnaissance et la promotion du vélo comme mode de déplacement doux en agglomération et hors agglomération, se devait de rappeler les principales consignes que doit respecter tout cycliste soucieux de « partager la route » en toute sécurité. Nous conseillons à chaque club de remettre à tout nouvel adhérent la charte suivante :

1- **J'observe le code de la route** et je respecte strictement la signalisation. Je roule, en évitant de mettre en cause ma propre sécurité ou celle des autres usagers.

2- **Je protège ma tête** avec un casque (obligatoire lors des sorties VTT et vivement conseillé pour la route). Je n'oublie pas que c'est la seule carrosserie du cycliste.

3- **J'utilise un vélo correctement équipé.** Je reste visible par tous notamment au crépuscule (gilet jaune et phare).

4- **Je roule bien à droite.**

5- **J'avertis suffisamment à l'avance par un geste (bras tendu)** mes changements de direction aux carrefours, dans les ronds-points etc...ou mes arrêts sur les accotements. Je vérifie que mon geste a été compris par les autres usagers de la route. En groupe, je signale les dangers aux autres cyclistes qui me suivent.

6- **Je ne roule pas à deux de front en agglomération.** Hors agglomération, je roule, si nécessaire, en file indienne pour faciliter les dépassements des automobilistes.

7- **Je maîtrise ma vitesse** et j'adapte mon comportement aux conditions de la circulation.

8- **Je m'interdis de rouler sur les trottoirs non balisés** pour les cyclistes.

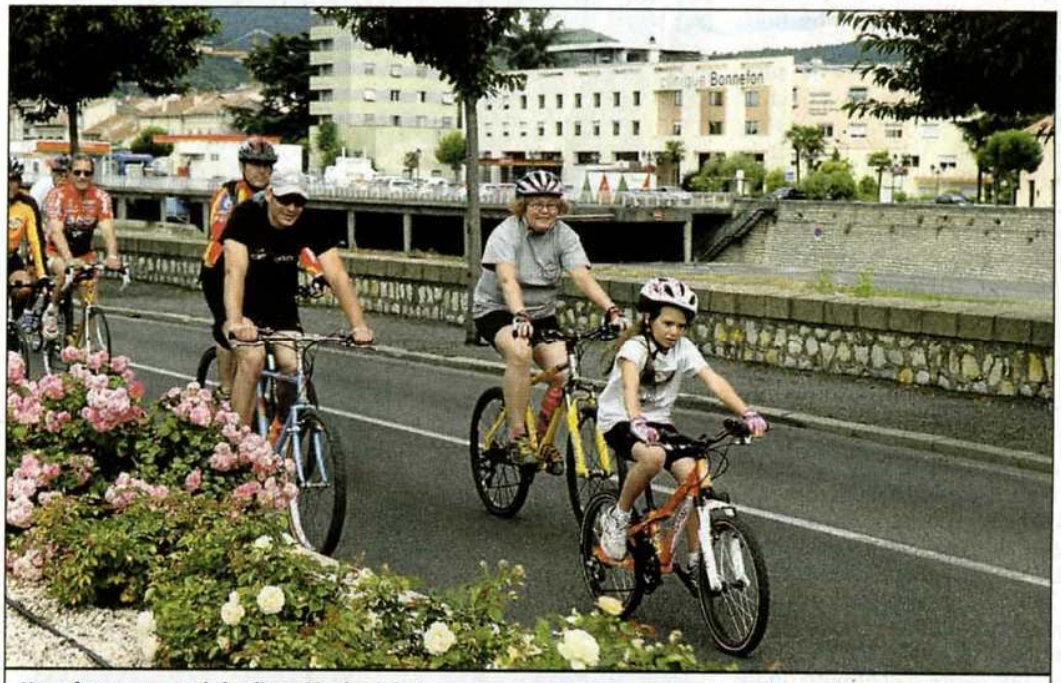
9- **Je reste courtois avec les autres usagers de la route ou des sentiers de randonnée.**

10- **Je ne jette pas mes emballages sur la voie publique ou dans la nature.** Je respecte les lieux publics, privés et l'environnement.

Initiative **Plus de 100 cyclistes ont exploré la voie verte**

RAPPEL

→ Une piste de 7,7 km est en projet à Alès, pour les vélos, rollers, marcheurs, personnes à mobilité réduite…



Un peloton composé des licenciés du club du secteur, d'anonymes et d'enfants. *Photos Alexis BETHUNE*

C'était l'occasion. La fête nationale du vélo, ce dimanche, a servi de prétexte aux cyclistes alésiens pour se mobiliser et explorer la future voie verte de la ville. Mieux qu'une piste cyclable (qui, comme son nom l'indique, est dédiée exclusivement aux cycles), ce projet long de 7,7 km aura une vocation beaucoup plus large : tout véhicule non motorisé, les piétons, et même les cavaliers, seront les bienvenus sur le tracé.

Quand ? Bonne question. *« Si on coupait le ruban dans deux ans, ce serait bien »*, avance prudemment André Buisson, président de la jeune association "Partageons la route en Cévennes". Reste, surtout, à rassembler les fonds. Car la voie verte a un coût, supérieur à celui d'une piste cyclable. Les 2,8M€ nécessaires annoncés seront répartis entre la Région, des fonds européens (Feder), le Département et la ville.

En attendant, les cyclistes ont montré la voie (verte), avant-hier. Un peloton d'une bonne centaine de coureurs s'était donné rendez-vous à l'hôtel de ville, le matin. Avant de converger vers le Pôle mécanique, lieu de départ du tracé, et de former une longue chenille le long du Gardon. Au programme, 16 km à allure modérée (20 km/h maxi, on y était, on a contrôlé) via l'avenue de Ladrecht, les quais, l'avenue Jules-Guesde, les bords de la rocade, et le rond-point de la Lucquette. Le retour s'effectuant par l'avenue d'Anduze et le rond-point du mineur, à Rochebelle, jusqu'à la mairie.

Une voiture ouvreuse, une voiture balai et des cyclistes qui longent le Gardon et la rocade

Dans le peloton, des anonymes, une poignée d'enfants qui avaient suivi leurs grands-parents, et les clubs du secteur : Cyclo évasion de Saint-Hilaire, le vélo-club Salindres-Saint-Privat, le Vélo-sprint du grand Alès et ses jeunes qui donnaient le tempo à l'avant, le Vélo-club alésien… Les quatre fédérations étaient représentées : FFC, FSGT, Ufolep et FFCT (cyclotourisme). Tout ce petit monde, dans une joyeuse ambiance, a veillé à respecter le code de la route. La bonne entente avec les automobilistes commence par là. •

Eric DELANZY

Le projet

Voie verte : tracé de 7,7 km.
Axe à double sens.
Largeur : entre 2,5 et 4 mètres selon les endroits.
Eclairage public pour utilisation nocturne.
Parkings à vélo prévus.
Revêtement : béton bitumineux de granulométrie 0 / 6.
Huit traversées de chaussée seulement.
Liaison : une jonction est prévue avec le futur lycée Jacques-Prévert.
Coût estimé : 2,8M€.
Mise en service : pas avant 2011.

Tonton Sacoche en connaît un rayon !

Les lignes qui suivent sont le fruit d'expériences personnelles qui peuvent servir un jour à tout un chacun. Sur un vélo quel qu'il soit, s' il est une composantes majeure et souvent négligée c'est bien les roues qui nous relient au bitume ; leurs rayons sont porteurs, tracteurs, amortisseurs et en fait, discrètement, ce sont eux qui travaillent le plus avec vous et transmettent vos efforts !
Il faut savoir qu'en moyenne les rayons sont tendus de 90/110 daN(*) soit une traction de 100 kg! Les rayons plats des roues modernes sont beaucoup plus tendus, aussi la casse d'un rayon résonne t'elle comme un coup de carabine. La jante se déforme et la roue se bloque au passage du frein ; seul un vélociste peut en rase campagne intervenir.

Pour en revenir à mon expérience, je descendais dans le tunnel au sommet du Belvédère du Serre de Tourre (2 chevrons !) dans les gorges de l'Ardèche. Voulant ralentir mes 80 kg bien lancés j'actionnais les freins sans brutalité. Et là, mauvaise surprise, la direction se mit à vibrer fortement et je perdis le contrôle de la trajectoire. Une voiture arrivant en face je compris vite qu'une douloureuse rencontre entre elle et mon anatomie allait se produire !
Pourquoi mon cerveau me commanda t'il à cet instant de relâcher les cocottes ? Mystère. Le vélo s'est calmé, la trajectoire s'est arrondie, mon genou gauche alla effleurer les portières au grand dam des passagers. Une vidange urinaire et urgente au bas de la pente et c'est soulagé dans tous les sens du terme que je repartis indemne. Ouf !

J'ai pensé à une fêlure du cadre car j'avais eu un jour une casse de hauban à la liaison côté dérailleur et j'étais rentré péniblement même dans les descentes, mais jamais un tel phénomène . J'ai inspecté les jantes, ausculté longuement le cadre et ses raccords, la position des patins, les flancs de la jante, le gonflage, rien d'anormal et pourtant de temps à autre, rebelote.
J'ai demandé la cause de ces maudites vibrations à des mécanos, à des coureurs pros, à des confrères vélocistes, à des voyageurs, aucun ne connaissait le phénomène.
De guerre lasse je changeai de cadre et divers accessoires et , …et ça recommença ! Il ne restait plus qu'une hypothèse, changer les roues. Ce fut comme de l'huile à une lampe, l'engin redevint fiable et moi un peu beaucoup soulagé d'avoir trouvé la cause. C'était simplement une tension défectueuse des rayons, pas énorme mais suffisante pour faire entrer la roue en résonnance et provoquer de violentes vibrations au freinage en descente.

Le temps passa et un jour, en redescendant le Col de Tribes, long mais agréable, en entrant dans le premier virage un peu sec je fut déporté vers la gauche, et au second pareillement. Là, je savais et ce fut tranquillement que je descendis le long de l'Altier.
Le lundi à l'ouverture de l'atelier, égoïstement, je réparais en priorité ma monture, révision des roues et de leur rigidité ! Dès lors c'était machinalement pour mes clients que je vérifiais leurs rayonnages. Mes roues ont 15 ans j'ai rerayonné inox une fois et depuis, je suis tranquille.

Donc, amis cyclos, suivez mes conseils, de tant en temps vérifiez la pression des pneus et la tension de vos rayons. Un signal vous avertit, le chuintement de votre jante qui frotte les patins quand vous montez en danseuse. . Il est temps d'agir !! Allez bonne route.

Moralité : pour le cyclo il n'y a pas que les rayons du soleil qui peuvent être néfaste !!!

Jean-Claude MARTIN

(*) ***décanewton, unité de force, qui vaut 10 Newtons, soit approximativement 1kgf***

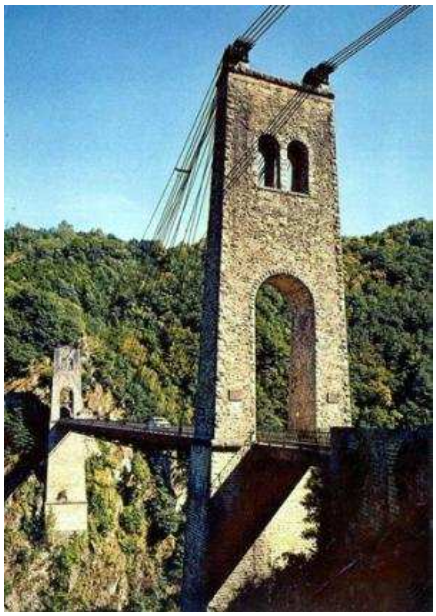
Si vous passez par là

Paul ROUSSEL, président d'honneur du Groupe Cyclo Nîmois, racontait en 1994 :
« Dans les années 50 je passais mes vacances en Corrèze à Liginiac. Le village était desservi par le Transcorrézien, ligne à voie métrique d'Ussel à Tulle, la plus extraordinaire qui ait jamais existé. Pour franchir la Luzège, bordée de falaises de 300 mètres de hauteur, il a fallu percer un tunnel suivi d'un pont suspendu à plus de 100 mètres au dessus de la rivière.
Ce site prodigieux se situe au delà de Neuvic (et son barrage) entre Soursa et Lapleau. Il s'appelle le **Viaduc des Rochers Noirs**.
J'avais pu le découvrir par le train, j'aurai pu le découvrir en tandem, mais je ne le savais pas ! C'est plus tard que j'y suis allé avec ma fille. (……)
La ligne a été supprimée le 1er janvier 1960 et, fin 1959 certains ont proposé la création d'une ligne touristique qui fonctionnerait de mai à septembre. Ils se sont fait « foutre » d'eux !
Plus tard d'autres lignes secondaires ont été remises en circulation: le Lamastrou" de Lamastre à Tournon dans l'Ardêche par exemple. Pour le Transcorrézien il est trop tard. »

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

Sur la commune de Soursac, aux alentours d'Egletons, le viaduc des Rochers Noirs est un surprenant et imposant ouvrage d'art. Ce pont suspendu, fut construit en 1913 pour relier les villages de Lapleau et Soursac en enjambant les gorges profondes de la Luzège**,** affluent de la Dordogne.

La ligne ferroviaire pour laquelle fut construit l'édifice permettait de rejoindre Ussel à Tulle. Deux pylônes aux allures de pont-levis, culminant à 112 mètres soutiennent les haubans du tablier, à 92 mètres au dessus du lit de la rivière, sur une longueur de 150 mètres.



Juste avant le pont, dans son prolongement, du côté de Soursac, il faut traverser un tunnel en courbe long de 123 mètres... Un autre tunnel, plus petit, est précédé d'un réservoir d'eau alimenté par une source qui servait à l'approvisionnement des locomotives à vapeur**.**

L'ouvrage fut inauguré par le Président Poincaré**,** la ligne de chemin de fer Transcorrézienne fut exploitée jusqu'en 1959, date à laquelle le viaduc se vit transformé en route départementale avant de devenir une voie piétonne uniquement...
Des projets d'aménagement sont à l'étude pour mettre en valeur le viaduc !

Sources :**www.jedecouvrelaFrance.com**

Des nouvelles de LA GRAND COMBE

Le Samedi 6 juin les amis cyclos Grandcombiens nous invitaient, vététistes et cyclos, à parcourir leur contrée en profondeur et en détail.
Est-ce qu'un ciel pas très clair rebuta les cyclos tant il est vrai qu'on ne s'est pas bousculé au portillon sauf les amateurs de monotraces et autres chemins creux.
La formule adoptée par les responsables était de faire découvrir la communauté des communes sans souci de kilométrages pléthoriques.
Astucieusement quatre parcours en boucle étaient proposés avec un ravitaillement central, donc on pouvait moduler à sa guise sa sortie.
Cette formule condensée visait à faire découvrir au plus près un terroir et on n'a pas été déçus. Malheureusement la pluie s'est invitée en fin de matinée et a un peu gâché la fête. Les vététistes rentrèrent « moustafés » comme des ramoneurs et les cyclos humides comme linge à l'étendage !
Mais l'accueil, l'abondance du ravito, le café chaud, les récompenses à l'arrivée estompèrent le désagrément d'interrompre la journée.
Encore grand merci aux dirigeants Grandcombiens, gardez cette formule, c'est du vrai vélo nature.

Jean-Claude Martin

OUVRE-BOITE

Nous étions trois copains partis pour « faire » la corniche de l'Ardèche, merveilleuse route aux points de vue sublimes. Journée idéale pour les manivelles. Quelque part entre deux bosses, à côté de sa voiture, un gars à l'air furibard nous fait des signaux désespérés. Nous, les cyclos, tu sais, on est serviables. On s'arrête. L'oeil chargé de rancoeur à l'intention de sa bergère, prudemment réfugiée à l'écart, il nous explique que la dite bergère a enfermé les clés dans la bagnole après avoir mis les sécurités partout et qu'il est là comme un gland (et, accessoirement sa moitié aussi) à tourner autour de l'amour de sa vie (sa voiture bien sûr), sans pouvoir entrer dedans. Et il demande est-ce qu'on pourrait prévenir un dépanneur, et éventuellement la gendarmerie pour un éventuel plan ORSEC?

Nous on veut bien, mais dans les gorges de l'Ardêche, faut le trouver l'homme de l'art qui saura éviter un divorce déjà bien en route. On propose d'abord de casser une vitre, mais c'est là une méthode grossière, sans élégance. La bergère n'était pas fiérote, sous les regards assassins de son macho. Moi, le sac de guidon toujours bien achalandé, je turbine à cent à l'heure dans ma tête pour trouver l'outillage ad hoc. J'examine la vitre arrière avec attention, comme si j'y connaissais quelque chose. Les autres m'entourent avec intérêt et espoir. Je tiens en main la solution : deux démonte-pneus qui en ont vu d'autres. Jean-Louis joue les infirmiers. Le joint est soulevé, la vitré déboîtée. D'un doigt délicat le dégivrage est débranché, je glisse le démonte-pneu autour de la jante, Je veux dire autour de la caisse, et la vitre sort toute seule, sans un gémissement. Ovation des spectateurs.

Nous la déposons dans le thym et le romarin sous l'oeil incrédule du propriétaire. Modeste, je range mes outils avec componction, n'ayant pas l'intention de recoudre l'opérée, pendant qu'un de nous se faufile dans l'ouverture pour ouvrir les portes de l'intérieur. Il était temps de filer avant que les amoureux récupèrent leurs clés. Des fois qu'ils demanderaient qu'on remonte la vitre ! Et là, ce serait une autre histoire ! Qui a dit qu'une journée où l'on n'a pas ri est une journée perdue ?

Marcel VAILLAUD